

**Ecole Nationale Supérieure  
des sciences de l'Information  
et des Bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque

**RAPPORT DE STAGE**

La section jeunesse de la Bibliotheca Alexandrina.

Yann MARCHAND

Stage effectué à la Bibliotheca Alexandrina sous la direction de  
Monsieur Gérald Grunberg, conservateur détaché auprès de la  
bibliotheca Alexandrina.



# Sommaire

<b>Introduction</b>	P1
<b>1. La Bibliotheca Alexandrina.</b>	P2
1.1. Des prémisses au lancement du projet.	P2
1.1.1. La naissance.	P2
1.1.2. Le contexte économique et politique égyptien.	P2
1.1.3. La solidarité.	P3
1.2. Le bâtiment.	P4
1.3. Le GOAL et l'équipe de l'Alexandrina.	P4
<b>2. Enjeux et perspectives.</b>	P5
2.1. Un lieu de savoirs et de culture.	P5
2.2. Un élément du renouveau des bibliothèques égyptiennes.	P7
2.3. La Bibliotheca Alexandrina et la bibliothéconomie	P8
<b>3. Le stage.</b>	P9
<b>Annexe : La section jeunesse de la Bibliotheca Alexandrina.</b>	



## Introduction.

Dans le monde des bibliothèques, la bibliothèque d'Alexandrie tient une place à part, que ce soit auprès des professionnels que du grand public.

Nul doute n'est permis quant à ce que cette situation doit à l'histoire si connue et méconnue en même temps de ce qui fut et reste la plus mythique des bibliothèques. Symbole de l'exhaustivité et de la modernité en matière de ce qui ne s'appelait pas encore la bibliothéconomie, la bibliothèque d'Alexandrie emprunte également au mythe de Sisyphe tant ses destructions entraînent des reconstructions et reconstitutions.

Depuis 1990, l'Égypte conduit un projet de reconstruction de la bibliothèque d'Alexandrie. Si le lieu est le même, les contenus ont eux bien changés

A l'exhaustivité de la création des Ptolémées a succédé la volonté d'une grande bibliothèque centrée sur les mondes arabes et méditerranéens et les sciences et techniques, au lieu d'invention de nouvelles techniques a succédé le désir d'importer les pratiques les plus récentes et les plus efficaces.

A l'heure actuelle, la Bibliotheca Alexandrina est en cours d'achèvement et ses services internes préparent une inauguration prévue pour l'automne 1999.

Ce rapport ne peut donc être le descriptif du fonctionnement interne d'une bibliothèque mais plus simplement un état des lieux.

Aussi s'agira-t'il dans une première partie de présenter l'Alexandrina, l'historique d'un projet et ses premières matérialisations et dans une seconde de présenter les enjeux actuels ou à venir auxquels cet établissement doit ou aura à faire face.

## **1. La Bibliotheca Alexandrina.**

### **1.1.Des prémisses au lancement du projet.**

Si le chantier actuel avance à un rythme soutenu, les ouvriers travaillant jour et nuit, il n'est finalement que la matérialisation concrète dans un espace donnée d'une réflexion qui trouve ses racines deux décennies en amont.

#### **1.1.1. La naissance.**

Il faut remonter au début des années 70 pour trouver trace des premières prises de position en faveur d'une reconstruction sinon de la bibliothèque d'Alexandrie au moins d'une grande bibliothèque pouvant être à la fois un creuset intellectuel et un lieu de savoir.

Au delà du rêve, du mythe ou de l'utopie, les raisons qui poussaient les universitaires alexandrins à l'origine de cette initiative étaient certainement nombreuses. Deux principales cependant paraissent émerger : répondre au besoin d'une grande bibliothèque à Alexandrie, deuxième ville du pays et foyer universitaire important d'une part, favoriser le rayonnement de l'Egypte dans un contexte politique et diplomatique régional tendu d'autre part.

Dans un pays où la culture et la politique culturelle font l'objet d'une forte implication de l'Etat et des administrations tant au niveau de la définition qu'a celui de la gestion, la proposition de recréer une bibliothèque à vocation universelle a finalement été reprise par le pouvoir politique.

#### **1.1.2. Le contexte économique et politique égyptien.**

La politique égyptienne est marquée depuis 1947 par la création de l'Etat d'Israël et ses répercussions.

Les trois conflits directs qui opposèrent les deux pays en 1948, en 1967 et en 1973<sup>1</sup> et l'état de guerre larvée entre les deux nations obligèrent l'Egypte à consacrer la majeure partie de ses ressources à l'armée. Ces conflits ne doivent pas être analysés dans un cadre local et régional mais s'inscrivent plus largement dans les problématiques de l'affrontement bipolaire, de l'indépendance des pays ex-colonisés et du non-alignement ou neutralisme.

A l'issue des régimes de Nasser, marqué par le nationalisme, le socialisme et le panarabisme, et de Sadate, période d'ouverture économique, le nouveau régime du président et ex-général Moubarak devait faire face à un certain nombre de contraintes dont l'explosion démographique et le poids de la dette extérieure étaient les plus marquantes.

La participation à la guerre du golfe aux cotés de la coalition alliée n'allait pas forcément de soi. En effet les sympathies de l'opinion publique égyptienne allait

---

<sup>1</sup> Guerre pour la création d'Israël en 1948, des six jours en 1967 et du Yom Kippour en 1973.

davantage vers l'Irak que vers les Etats-Unis dont l'intervention était perçue comme une agression occidentale voire même sioniste contre la nation arabe.

Le souci américain de faire participer des états arabes à la guerre rencontra en 1990-1991 celui égyptien de s'affranchir des contingences de son endettement. L'Egypte obtint à cette occasion un quasi effacement de sa dette publique qui lui permit de réinvestir les champs culturels et sociaux.

Pour autant, la construction d'une très grande bibliothèque, le mythe alexandrin ne pouvant vraisemblablement se satisfaire d'une réalisation trop modeste, n'était pas à la portée des moyens financiers du pays. C'est ce qui explique dès lors l'appel à la solidarité internationale.

### 1.1.3. La solidarité

En octobre 1987, L'Unesco et le gouvernement égyptien lançaient au monde un appel qui reste depuis comme la première pierre de ce qui allait devenir plus tard la Bibliotheca Alexandrina : « j'appelle les gouvernements de tous les Etats [...], les peuples de tous les pays, à participer par des contributions volontaires en espèces, en équipements ou en services à l'immense effort entrepris par le gouvernement égyptien pour la reconstruction de la bibliothèque d'Alexandrie ».

Cette solidarité s'est matérialisé au sommet d'Assouan en 1990. Les chefs d'Etats et de gouvernements réunis dans cette ville firent don pour le projet d'une première somme de 65 millions de dollars. Offerte majoritairement par les Etats arabes du golfe, cette somme fut aussi la première manifestation tangible de l'irréversibilité du projet.

Si la construction de la bibliothèque proprement dite fut le fait des subsides internationaux, cette solidarité devait aller plus loin et inclure les collections, les équipements et tout ce qui, finalement, pouvait être utile à l'achèvement de la Bibliotheca Alexandrina.

Ainsi la France participa au projet par des dons (en provenance de la BNF), par le financement de l'étude du système informatique, par la formation complémentaire de professionnels<sup>2</sup>. La France fut en outre le seul pays à mettre un expert à la disposition du GOAL (General Organization for the Alexandria Library), l'organisme égyptien chargé de conduire le projet<sup>3</sup>. Le mobilier des salles de lecture fut offert par la Norvège, le matériel audiovisuel par le Japon, le système de convoyage des documents par l'Allemagne. L'ensemble des réalisations et équipements furent, sont ou seront en théorie pris en charge par les pays présents au sommet d'Assouan. Ce n'est que depuis peu que les acquisitions sont réalisées sur des fonds égyptiens et encore cela n'est-il pas encore vrai pour les ouvrages en langue française.

---

<sup>2</sup> L'ENSSIB accueille régulièrement pour un an des stagiaires de l'Alexandrina dans le double objectif de compléter leur formation et de participer au vieux courant d'échange intellectuel entre les deux pays.

<sup>3</sup> Depuis un an maintenant, M. Gérard Grunberg, conservateur et ancien directeur du département de l'audiovisuel à la BNF, assure cette fonction.

## 1.2. Le bâtiment.

Le bâtiment de la Bibliothèque est implanté à Silsilèh entre la corniche d'Alexandrie et les bâtiments des universités, à l'emplacement supposé des anciens palais royaux<sup>4</sup>. Le terrain de cinq hectares ainsi que le centre de conférence attenant ont été offerts par le gouvernement égyptien.

C'est la proposition du cabinet d'architecture norvégien Snohetta qui a été retenue en 1987 à l'issue d'un concours international. Cette dernière prévoyait la construction d'un cylindre tronqué en biseau de 160 mètres de diamètre et de 32 mètres de haut dans sa partie la plus élevée. Construit face à la mer et donnant sur celle-ci par un toit en verre, le bâtiment est doté en sus et en suivant le modèle antique d'un planétarium et d'un musée.

La forme générale de la future bibliothèque est aussi un clin d'œil à l'architecture de l'ancienne Egypte puisqu'elle rappelle le disque solaire émergent de l'eau, symbole du Dieu Soleil.

La forme générale de ce bâtiment de 69000 mètres carrés a imposé une architecture intérieure en terrasses, chacun des dix niveaux donnant sur un autre. C'est donc un intérieur très lumineux et particulièrement vaste qui sera à aménager.

Initialement prévue pour l'automne 1998, l'inauguration aura a priori lieu avec un an de décalage par rapport aux prévisions ce qui, somme toute, est un retard acceptable en égard de l'ampleur du projet.

## 1.3. Le GOAL et l'équipe de la Bibliotheca Alexandrina.

L'Unesco, d'abord partie prenante dans le projet s'est depuis très largement retiré et c'est un organisme égyptien, le General Organization for the Alexandria Library (GOAL) qui le conduit.

Il est dirigé aujourd'hui, et a priori jusqu'à l'inauguration, par le Docteur Moshen Zahran. Architecte de formation, il a la lourde tâche de superviser tant le déroulement des travaux en liaison avec l'architecte détaché sur place du cabinet snohetta que le fonctionnement des services internes de la bibliothèque.

Pour l'instant hébergés à Alexandrie dans d'anciens locaux d'habitation peu adaptés, les personnels travaillant actuellement pour le GOAL constitueront dans une très large mesure la future équipe de la Bibliotheca Alexandrina.

Ces personnels, du moins en ce qui concerne les bibliothécaires, sont dans leur quasi intégralité issus des cursus universitaires de bibliothéconomie. Etant donné le retard important jusqu'à récemment de l'Egypte en matière de bibliothèques, ils n'ont que rarement une expérience significative. C'est donc une équipe dont la première affectation a souvent été l'Alexandrina et qui compense, du moins en théorie, l'inexpérience par la motivation et le perfectionnement quotidien.

---

<sup>4</sup> Pour diverses raisons dont vraisemblablement la volonté politique de tenir les délais de construction, les archéologues, et en particulier l'équipe du Centre d'Etudes Alexandrines, n'ont pas été autorisés à entreprendre de vraies fouilles mais tout au plus un sondage dont les résultats ont été exposés lors de l'exposition La Gloire d'Alexandrie.

Pour autant, la visite de ces locaux permet de constater un paradoxe, qui est aussi celui de nombreuses administrations égyptiennes, né de l'écart entre un système d'inspiration socialiste et un lieu où s'incarne d'une certaine façon une modernité, entre un discours et une réalité<sup>5</sup>.

## **2. Enjeux et perspectives.**

Si la dimension architecturale du projet est importante tant la beauté et la fonctionnalité d'un bâtiment sont essentiels pour son succès futur (et il suffit de se tourner vers la BNF à Tolbiac pour s'en convaincre), elle n'est pas tout pour autant. La réussite de l'Alexandrina sera bien sûr fonction de l'accueil qu'elle suscitera auprès de son ou de ses publics mais aussi de sa capacité à relever les défis qui se présentent.

### **2.1. Un lieu de culture et de savoirs.**

Définir ce que sera la bibliothèque d'Alexandrie n'est pas finalement chose aisée puisqu'il n'est pas possible de l'intégrer dans telle ou telle catégorie bien identifiée de bibliothèque, de recherche, de lecture publique ou universitaire. La Bibliotheca Alexandrina est en quelque sorte une bibliothèque publique de recherche en ce sens où elle réunira à la fois des chercheurs, universitaires ou érudits et le grand public. Les publics en somme de la BPI et du haut-de-jardin de la BNF dans les salles de lecture et celui du rez-de-jardin dans des studios de travail implantés dans une sorte de proéminence en surplomb de la dernière terrasse.

Les savoirs.

Si l'Alexandrina renoue symboliquement avec l'antique bibliothèque des Ptolémées en ce qui concerne son implantation, elle ne peut plus comme sa devancière prétendre détenir et réunir l'universalité des savoirs et des connaissances.

De fait, la politique d'acquisition de la bibliothèque définie par des experts de la British Library met l'accent sur l'histoire de l'Égypte, de l'antiquité à nos jours, sur la civilisation musulmane et, de façon plus générale sur les cultures et civilisations de la mer méditerranée.

Pour autant et dans un souci d'en faire un lieu ouvert sur les réalités du monde contemporain, ses collections devront également porter sur l'évolution et l'état des connaissances dans les domaines techniques et scientifiques.

Les dons d'institutions étrangères (BNF ou bibliothèque de l'Escurial par exemple) ou locales (bibliothèque du gouvernorat d'Alexandrie) comme ceux de particuliers constituent les prémices de collections devant compter à terme 8 millions d'ouvrages. Si le chiffre réel des ouvrages déjà donnés ou enregistrés n'est pas à l'heure actuelle

---

<sup>5</sup> Ainsi le travail, souhaité et reconnu, d'intervenants étrangers est parfois entravé par le refus de livrer des informations nécessaires. Il n'est pas possible ainsi de connaître le nombre de personnes travaillant pour la bibliothèque, que ce soit en général ou par services.

connu, le programme originel a cependant retenu le nombre de 200000 ouvrages disponibles lors de l'inauguration.

L'informatique.

Ne pouvant pas en faire une bibliothèque universelle et exhaustive, les concepteurs de l'Alexandrina ont néanmoins voulu, rejoignant en cela les préoccupations gouvernementales, créer une des bibliothèques les plus modernes du monde en matière d'intégration et d'utilisation des nouvelles technologies de l'information<sup>6</sup>.

A l'heure actuelle, il n'existe pas à proprement parler de système informatique ou du moins ce dernier est-il très insuffisant par rapport à ce qu'il devrait être dans une grande bibliothèque complexe. En matière de catalogage par exemple, les bibliothécaires utilisent pour le moment le système développé par l'Unesco. S'il a l'avantage d'être gratuit et immédiatement disponible, il est aussi peu convaincant au regard des possibilités de l'Unimarc ou de l'US Marc. A la mi-1999, c'est d'ailleurs ce dernier qui sera adopté, obligeant les personnels à d'une part apprendre à l'utiliser et d'autre part reprendre l'ensemble de la base actuelle<sup>7</sup>.

De façon générale le gouvernement égyptien n'a pas encore opéré son choix en matière de système informatique. Si la France avait financé les études du système, réalisées par Cap Gemini, deux facteurs ont ensuite bloqué le processus d'acquisition, les hésitations de la société après les ratages du système mis en place à la BNF et celles du Ministère des finances à débloquer les fonds pour en financer la réalisation.

Or, la mise en place de ce système était une des conditions du maintien de la francophonie au sein de l'Alexandrina. certaines offres faites depuis au gouvernement égyptien et en provenance des Etats-Unis en feraient de leur côté abstraction.

Les publics.

Il n'existe pas aujourd'hui d'études concernant les futurs publics de la bibliothèque. L'offre étant variée, on peut néanmoins supposer que les publics le seront également, jeunes, adultes, universitaires et étudiants, chercheurs, curieux... Pour autant, si la présence des universitaires est attendue tant les bibliothèques universitaires sont dans un état de délabrement et d'abandon avancé, celle des chercheurs est déjà plus problématique puisque, et c'est là une lapalissade, il faut pour chercher qu'il y ait des choses à explorer. Or pour l'instant et à l'exception de la collection de 4000 manuscrits arabes et de quelques ouvrages, il n'existe pas réellement de fonds susceptibles d'intéresser des chercheurs égyptiens ou étrangers. M. Grunberg, s'emploie actuellement à signer des accords de partenariat avec différentes institutions françaises dont les Archives Nationales, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Marseille et la Société du Souvenir de Ferdinand de Lesseps. Il n'est pas possible encore de connaître avec précision le contenu précis des fonds qui seront offerts ou dupliqués quoique bien évidemment leur caractéristique commune soit de traiter d'Alexandrie ou de l'Egypte.

---

<sup>6</sup> Les nouvelles technologies ont fait l'objet d'un colloque et Gérard Grunberg y affirmait que les enjeux de la bibliothèque dans ce domaine étaient l'informatique (en particulier le système d'information), la mise en réseaux et la bibliothèque immatérielle via la numérisation.

<sup>7</sup> Il est d'ailleurs difficile de connaître précisément le nombre de notice enregistrées.

## 2.2. Un élément du renouveau des bibliothèques égyptiennes.

La guerre du golfe, en permettant en partie à l'Égypte de s'affranchir de la contrainte financière, marque le début d'une période de forte activité dans le domaine de la culture en général et des bibliothèques en particulier.

Cette guerre marque en effet une césure dans la conception et l'action des bibliothèques en Égypte.

Négligées pendant cinquante ans en raison des impératifs de la politique égyptienne, les bibliothèques sont à partir du début des années 90 au cœur d'une nouvelle orientation politique qui vise principalement à lutter contre l'islamisme radical par la culture et l'éducation, à favoriser l'alphabétisation et la scolarisation des générations issues de l'explosion démographique et à permettre une meilleure adaptation et formation des jeunes aux besoins de l'économie.

Ce renouveau se traduit principalement par d'une part le projet alexandrin et d'autre part par l'émergence de nouveaux types de bibliothèques en Égypte.

Ces nouveautés sont au nombre de deux, les bibliothèques jeunesse et les bibliothèques de lecture publique.

Dans le cas des bibliothèques jeunesse, l'élément déterminant fut et reste l'action de Madame Suzanne Mubarak qui, s'intéressant aux conditions de vie et d'étude des jeunes, en est arrivé à constater la nécessité de favoriser la lecture et le livre parmi cette tranche d'âge.

La matérialisation concrète de cette idée a été le programme Lecture pour Tous qui visait essentiellement à construire des bibliothèques ou des sections jeunesse non seulement dans la capitale mais également dans les autres centres urbains et dans les campagnes. Un second moyen de réussir la promotion du livre et de l'écrit a été le lancement d'un festival annuel regroupant chaque année des écoles, des associations et des bibliothèques autour d'un thème commun<sup>8</sup>.

Pour ce qui est des bibliothèques publiques, deux réalisations majeures ont été inaugurées récemment au Caire, les bibliothèques de Gizeh et du Grand Caire.

La première a été réalisée et financée par la Fondation Bertelsmann et a été conçue comme une pure bibliothèque de lecture publique avec ce que cela implique en terme de prêts, d'accès aux collections et de conditions de lecture.

La seconde est une réalisation égyptienne et ses orientations sont assez différentes de la précédente. Réalisée dans un ancien palais reconverti, il s'agit plus davantage d'une bibliothèque de recherche et universitaire.

Ces deux réalisations sont, et cela rejoint le point précédent, dotées d'une section jeunesse. Pour autant, si celle de la bibliothèque de Gizeh trouve sa place par rapport au reste des collections et s'inscrit de façon pertinente dans l'action générale de l'établissement, il n'en est pas de même en ce qui concerne celle du Grand Caire ; reléguée en sous-sol, il s'agit davantage d'un acte symbolique que d'autre chose.

Élément essentiel et symbolique de la dynamique de réappropriation du champ de la culture par les autorités politiques, la bibliotheca Alexandrina est à la fois un modèle inimitable et un lieu d'expérimentation. Dans ce contexte, ce qu'elle

---

<sup>8</sup> En 1998, ce fut l'écologie.

deviendra aura une incidence certaine sur le devenir des bibliothèques égyptiennes en général.

De ce point de vue, la création à venir d'une section jeunesse au sein de l'Alexandrina, est exemplaire. En rompant avec la lecture publique stricto sensu au profit d'un partenariat écoles-bibliothèque, cette section ne ressemblera a priori à rien de ce qui se fait à l'heure actuelle en Egypte. Elle sera un lieu d'expérimentations pouvant servir à alimenter la réflexion d'autres bibliothèques sans pour autant pouvoir être dupliquée puisque fonctionnant en symbiose avec la bibliothèque principale.

### **2.3. La Bibliotheca Alexandrina et la bibliothéconomie.**

Faire fonctionner efficacement un outil tel que l'Alexandrina ne serait pas simple dans un pays possédant une forte tradition dans le domaine des bibliothèques.

Dès lors un des enjeux de cet établissement sera de permettre ou de susciter un renouveau des études, des pratiques et des enseignements en bibliothéconomie. Dans un contexte local où les bibliothèques faisaient figure de parents pauvres de la politique culturelle, les départements de bibliothéconomie des universités n'ont pas été les endroits où s'incarnait le plus la modernité, bien au contraire.

Or la création de l'Alexandrina tout comme le mouvement de renouveau des bibliothèques égyptiennes, jeunesse et de lecture publique à l'heure actuelle, universitaires et nationale demain, oblige les universitaires et leur tutelle à réactualiser l'ensemble des corpus afin d'y intégrer un certain nombre de techniques modernes, particulièrement dans le domaine des technologies de l'information.

Ainsi, la création de l'Alexandrina a déjà et va encore davantage obliger les professionnels égyptiens à renouveler leurs pratiques ne serait-ce que parce les pays participant au projet ne peuvent réellement se satisfaire d'approximations et de pratiques peu en rapport avec les obligations d'une bibliothèque de l'ampleur de celle d'Alexandrie.

La bibliothèque d'Alexandrie est déjà au jour le jour un laboratoire de pratiques nouvelles. Cependant, il va de soi que les évolutions actuelles vont de pair, pour l'instant du moins, avec la permanence de pratiques, particulièrement au niveau de l'organisation et de la gestion, peu à même de favoriser un fonctionnement efficace. Si le système actuel peut dans une certaine mesure se justifier étant donnée l'importance du projet et les impératifs en matière de délais, d'établissement des collections ou de catalogage, il n'en demeure pas moins que le fonctionnement quotidien futur de la bibliothèque devra rompre avec ce système, qui est celui de l'administration égyptienne en général, pour évoluer vers plus de souplesse, de délégation et de responsabilisation des personnels.

Dans cette optique, l'idée avancée à l'heure actuelle de nommer, aux côtés d'un président aux fonctions essentiellement honorifiques, un directeur exécutif ne peut être que bénéfique. Pour autant, cette personne devra posséder une solide expérience en la matière et c'est, a priori, un expert étranger qui sera retenu. L'idée sous-jacente n'est pas de dire que les bibliothécaires égyptiens ne disposent pas des compétences requises, et le dynamisme dont fait preuve le secteur en Egypte montre qu'il existe bien des personnes aptes à jouer ce rôle, mais plutôt

qu'un étranger sera peut être plus à même d'introduire un certain nombre de changements<sup>9</sup>.

Ma modernisation des pratiques et l'avancée de la bibliothéconomie en Egypte pourront également trouver un relais lorsque le projet ISIS aura été mené à son terme. L'International School for Information Sciences sera une école en sciences de l'information, à la fois lieu de formation et de recherches appliquées. Intégrée à l'Alexandrina, sa définition n'est pas, à l'heure actuelle, finalisée.

Les enjeux actuels en bibliothéconomie enfin ne peuvent se résumer et se réduire au cas de l'Alexandrina. Projet emblématique des ambitions égyptiennes, sa réussite, ou son échec, aura une incidence certaine sur ce que sera le monde des bibliothèques égyptiennes dans un avenir proche. Il peut tout autant avoir un effet d'entraînement qu'être au contraire une excuse commode pour conserver les modes d'organisations actuels.

### **3. Le stage**

Le stage d'étude effectué à la bibliothèque d'Alexandrie entre le 5 septembre et le 28 novembre ne m'a pas permis de me confronter à l'étendue des réalités d'une bibliothèque en pré-fonctionnement. Fait au sein d'une bibliothèque en construction et en devenir, à l'étranger de surcroît et dans un pays sans grande tradition en matière de bibliothèques et de bibliothéconomie, ce stage aurait pu être un échec. C'est tout le contraire dont il s'agit en fait puisque la taille relativement modeste des locaux actuels et de l'équipe m'ont permis de découvrir, de façon plus ou approfondie selon les domaines, l'ensemble des missions à réaliser. Il me semblait intéressant et nécessaire pour l'avenir d'avoir une idée de ce qui pouvait se faire à l'étranger, de percevoir les constantes, les points communs ou les différences entre deux pays, tant en terme de pratiques bibliothéconomiques que de système d'organisation ou managérial.

Grâce et avec M. Grunberg, j'ai pu être mêlé aux questions, problématiques et problèmes en cours dans l'établissement. Je lui suis gré d'avoir toujours pris le temps de me présenter, de m'expliquer les enjeux de telle ou telle question, le contexte dans lequel tel ou tel problème avait pu émerger. Je lui suis reconnaissant également d'avoir parfois voulu connaître mon opinion sur des problèmes ou des questions pour lesquels j'étais souvent incompetent.

Le travail que je devais réaliser sur place était la définition programmatique de la future section jeunesse de la bibliothèque. C'était un travail important pour lequel l'aide de M. Grunberg m'a été précieuse puisque malgré les enseignements reçus à l'ENSSIB, c'était bien sûr la première fois que je me confrontais réellement aux réalités d'une bibliothèque.

Pour préparer ce stage, j'avais souhaité me familiariser avec les contraintes de la lecture jeunesse. Pour autant ce fut un travail très largement inutile tant les problématiques à l'œuvre en Egypte diffèrent de celles en cours en France. En dehors de ce travail principal, j'ai également participé au catalogage et à l'indexation en Dewey de livres français provenant des dons de la BNF. Quoique les façons de procéder soient différentes entre les deux rives de la méditerranée, ce fut un exercice pratique utile.

---

<sup>9</sup> Pour autant cependant qu'il fasse reconnaître sa légitimité.

Une troisième tâche me fut confiée à Alexandrie, établir une base de données recensant les principaux éditeurs jeunesse francophones.

## **Annexe**

### **La section jeunesse de la Bibliotheca Alexandrina**

**Bibliotheca Alexandrina**  
**General Organization for the**  
**Alexandria Library**

## **Etude de faisabilité**

La section jeunesse de la Bibliotheca Alexandrina.

Yann Marchand

Sous la direction de : Monsieur Gérald Grunberg

1998

## Remerciements

Le présent travail a été réalisé au cours d'un stage de trois mois dans les locaux de la General Organization for Alexandrina Library à Alexandrie.

Je tiens à remercier le docteur Moshen Zahran, directeur du GOAL, pour son accueil. Mes remerciements vont aussi à toutes les personnes qui m'ont rendu service et qui n'ont pas ménagé leur aide, notamment : Leïla Abdel Ady, Marwa El Shane, Rania Gomaa et Rehab Salem Ouf.

Merci également, bien sûr, aux bibliothécaires qui m'ont aidé plus particulièrement pour la section jeunesse : Ingi Abd El Kader, Amanie Abed, Sherine Ashour et Nahed Ouf,

Je remercie également ceux qui, travaillant pour la bibliothèque, ont toujours su être disponibles quand j'ai eu besoin d'eux.

Des remerciements chaleureux enfin à Gérald Grunberg pour son aide, ses conseils et son humour.

## TABLE DES MATIERES

Introduction.	P7
<b>Première partie : Considérations préalables.</b>	<b>P8</b>
<b>1 - Le programme d'origine.</b>	<b>P8</b>
1.1 - Une section jeunesse au sein de la Bibliotheca Alexandrina.	P8
1.1.1 - Les données chiffrées.	P8
1.1.2 - L'articulation de la section avec la bibliothèque principale.	P8
1.1.3 - Les grands axes de travail de l'Alexandrina.	P8
1.2 - Une section conçue comme lieu de formation.	P9
1.3 - Quelques éléments prédéfinis.	P9
1.3.1 - Une section pour les adolescents.	P9
1.3.2 - Un lieu de plurilinguisme.	P9
<b>2 - Le contexte.</b>	<b>P10</b>
2.1 - Le réseau des bibliothèques alexandrines.	P10
2.1.1 - Offre générale.	P10
2.1.2 - Les bibliothèques scolaires ; réalités et évolutions.	P11
2.2 - L'usage du livre et de l'écrit.	P12
2.2.1 - Remarques préliminaires.	P12
2.2.2 - L'utilisation des bibliothèques en milieu scolaire.	P12
<b>Deuxième partie : Définition et orientations de la section jeunesse.</b>	<b>P13</b>
<b>1 - Les publics.</b>	<b>P14</b>
1.1 - Les publics visés.	P14
1.1.1 - Données quantitatives.	P14
1.1.2 - Niveau de lecture et familiarité aux langues étrangères.	P15
1.2 - Un type de bibliothèque qui détermine son propre public.	P15

1.2.1 - Conditions d'accès.	P15
1.2.2 - Modes de consultations des documents.	P15
1.2.2.1 - La consultation des documents écrits.	P15
1.2.2.2 - La consultation des documents électroniques	P16
1.2.2.3 - La question du prêt.	P16
<b>2 - Les collections.</b>	<b>P17</b>
2.1 - Remarques préliminaires.	P17
2.1.1 - Les objectifs.	P17
2.1.2 - Le renouvellement des collections.	P18
2.1.2.1 - La nécessité de renouveler les collections.	P18
2.1.2.2 - Le taux de renouvellement des collections.	P18
2.1.2.3 - Simulations.	P18
2.1.3 - L'incidence d'ISIS sur les collections.	P19
2.2 - La politique d'acquisition.	P19
2.2.1 - Le choix des sujets et des pôles d'excellence.	P19
2.2.1.1 - La politique d'acquisition de l'Alexandrina.	P20
2.2.1.2 - Propositions pour la section jeunesse.	P20
2.2.2 - Les supports.	P20
2.2.2.1 - Les supports papier.	P21
2.2.2.1.1 - Les ouvrages.	P21
2.2.2.1.2 - Les périodiques.	P21
2.2.2.1.3 - Les documents audiovisuels et électroniques.	P21
<b>3 - Les activités.</b>	<b>P22</b>
3.1 - Caractéristiques communes.	P23
3.1.1 - Apprendre à utiliser l'Alexandrina.	P23
3.1.2 - Acquérir l'autonomie.	P23
3.2 - Etablir un partenariat avec les écoles et les bibliothèques scolaires.	P23
3.2.1 - Ne pas se poser en concurrent ou alternative.	P24
3.2.2 - Etre complémentaire.	P24
3.2.3 - Un lieu de dialogue et de confrontation.	P24
3.3 - Quelques propositions.	P25

3.3.1 - Les visites	P25
3.3.2 - Des activités à thème.	P25
3.3.3 - Des types d'informations spécifiques.	P25
3.3.4 - L'esprit critique.	P26
3.3.5 - L'informatique et les réseaux.	P26
3.3.6 - La lecture comme loisirs.	P27
<b>4 - L'organisation spatiale.</b>	<b>P27</b>
4.1 - L'aménagement intérieur.	P27
4.2 - Les objectifs de l'aménagement.	P27
4.2.1 - La fonctionnalité.	P27
4.2.2 - Le confort.	P28
<b>Troisième partie : Fonctionnement interne de la section jeunesse.</b>	<b>P29</b>
<b>1 - Le personnel.</b>	<b>P29</b>
1.1 - Les missions.	P29
1.1.1 - Réaliser les acquisitions.	P29
1.1.2 - Proposer des animations.	P29
1.1.3 - Accueillir les publics.	P29
1.1.4 - Evaluer.	P29
1.2 - La formation.	P30
1.3 - Evaluation des besoins.	P30
<b>2 - Le travail bibliothéconomique.</b>	<b>P30</b>
2.1 - Le circuit du document.	P30
2.2 - Le catalogage.	P31
2.3 - L'indexation.	P31
<b>3 - Les différentes tâches.</b>	<b>P31</b>

**3.1 - Le service public.**

P31

**3.2 - Le travail interne.**

P32

Conclusion.

P33

Fiche technique.

P34

Références bibliographiques.

P36

## Introduction

Deux dates marquent symboliquement le processus de renaissance et de développement des bibliothèques en Egypte.

Lors du sommet d'Assouan en 1990, le projet de la Bibliotheca Alexandrina est officiellement lancé, conjointement par l'Unesco et l'Egypte, et financé par la communauté internationale.

En 1991, la participation égyptienne à la Guerre du golfe lui permet d'obtenir l'allègement de sa dette extérieure et Madame Suzanne Moubarak peut dès lors concrétiser sa volonté de développer la lecture jeunesse et les bibliothèques publiques.

Deux préoccupations, améliorer le rapport de l'enfant au livre et à l'écrit d'une part et faire renaître ce qui fut la bibliothèque ayant le plus marqué l'imaginaire collectif et symbolique d'autre part se rejoignent dès lors dans le projet de créer une section jeunesse au sein de la future Bibliotheca Alexandrina ;

L'affirmation selon laquelle les futurs usagers de l'Alexandrina se préparaient sur les bancs de l'école a été complétée par l'orientation donnée à cette section, celle d'une antichambre permettant d'apprendre à utiliser la bibliotheca Alexandrina. L'étude de faisabilité se propose alors de donner une définition de ce que sera la section jeunesse de la Bibliotheca Alexandrina.

Dans une première partie il s'agit d'examiner plus avant, d'une part ce qui a été prévu par le programme d'origine et d'autre part le contexte dans lequel évoluera la bibliothèque.

La deuxième partie donne la définition concrète, en terme de publics, de collections, d'activités et de d'organisation spatiale, de ce que sera la section jeunesse.

La troisième partie enfin s'attache à définir l'organisation interne de la bibliothèque.

## Première partie : **Considérations préalables.**

### **1 - Le programme d'origine.**

#### **1.1 - Une section jeunesse au sein de la Bibliotheca Alexandrina.**

Dès l'origine, les concepteurs du projet ont intégré une section jeunesse au sein de la Bibliotheca Alexandrina. Par-là, ils marquaient l'importance accordée tant à la lecture et à la littérature jeunesse qu'à la jeunesse elle-même en Egypte. D'une certaine façon, par son implantation, cette section doit devenir le symbole du renouveau des bibliothèques jeunesse égyptiennes.

Le programme d'origine a fixé un certain nombre d'éléments qu'il s'agit de prendre en compte pour définir ce que sera la section jeunesse de la Bibliotheca Alexandrina.

##### **1.1.1 - Les données chiffrées.**

- La surface : Il a été prévu d'affecter 400 mètres carrés à la section jeunesse. C'est un espace rectangulaire situé au 6<sup>e</sup> niveau de la Bibliothèque.
- Les documents : Tous supports confondus, ils seront au nombre de 20000.
- La capacité d'accueil : celle-ci a été fixée à 100 places. Mais il est plus réaliste de tabler sur une capacité d'accueil de 70 personnes simultanément.

##### **1.1.1.1 – l'articulation de la section avec la bibliothèque principale.**

La section jeunesse et la bibliothèque principale ne sont pas deux entités indépendantes mais plutôt deux facettes d'un même projet.

Ce lien se matérialise concrètement par l'implantation de la section au sein même de la Bibliotheca Alexandrina.

Il se matérialise autrement :

- Par une volonté partagée de promouvoir la connaissance, la lecture, la culture et l'usage des nouvelles technologies tout d'abord.
- Par la mission assignée à la section jeunesse ensuite : être le lieu de formation à l'utilisation et l'exploitation des ressources de la bibliothèque principale.
- Par la réalisation centralisée enfin de nombreuses tâches bibliothéconomiques : acquisitions, catalogage, indexation.

##### **1.1.3 - Les grands axes de travail de l'Alexandrina.**

La Bibliotheca Alexandrina doit servir tant les chercheurs que le grand public, c'est donc à la fois une bibliothèque de recherche et une bibliothèque de lecture publique.

Riche à terme d'environ 8 millions de documents selon les prévisions, se sera non seulement la plus grande bibliothèque de la région mais aussi une des plus riches du monde.

Ses collections seront centrées sur l'Egypte, le monde arabe et le monde méditerranéen, et ce quels que soient les domaines de connaissances.

Elle sera enfin en elle-même un symbole fort ; celui de la renaissance, sous une forme bien différente, de l'ancienne et mythique bibliothèque d'Alexandrie. Symbolisant la permanence de la pensée, elle a été décrite comme un lien entre le passé, le présent et l'avenir.

## **1.2 - Une section conçue comme lieu de formation.**

La définition et les orientations de la bibliothèque n'ont pas fait l'objet jusqu'ici d'un travail réellement approfondi. Pour autant, l'idée d'une section jeunesse imaginée comme un sas, une antichambre vers la bibliothèque principale avait déjà été proposée, dans ses grandes lignes, dans le programme originel.

ce lieu aurait ainsi une double vocation : pédagogique pour permettre aux usagers de découvrir des outils et des méthodes d'une part et de promotion de la lecture d'autre part, qu'elle soit de loisirs ou liée aux collections.

## **1.3- Quelques éléments prédéfinis.**

### **1.3.1 - Une section pour les adolescents.**

La section devant finalement former les futurs utilisateurs de la Bibliotheca Alexandrina, ou du moins une partie, les scolaires apparaissent comme son public par excellence.

Ce sont ainsi les adolescents entre 14 et 18 ans qui seront accueillis.

Il est apparu naturel de leur offrir un lieu dédié à la découverte d'une grande bibliothèque, permettant de s'approprier et d'apprendre à utiliser les multiples possibilités de la Bibliotheca Alexandrina.

Cette tranche d'âge a été retenue pour différentes raisons.

- Premièrement, les jeunes âgés de plus de 18 ans et poursuivant des études sont censés utiliser les bibliothèques universitaires et donc par-là connaître certains usages d'une bibliothèque.
- Deuxièmement, les jeunes scolarisés dans le primaire n'ont pas encore, quant à eux, l'utilité de ce genre d'apprentissage ni peut être la maturité suffisante.<sup>1</sup>
- Enfin la surface disponible et la taille programmée des collections impliquaient de faire des choix.

### **1.3.2 - Un lieu de plurilinguisme.**

Comme dans beaucoup de bibliothèques récentes en Egypte, les collections de la Bibliotheca Alexandrina et partant celles de la section jeunesse seront plurilingues.

Les langues retenues sont l'arabe, l'anglais et le français.<sup>2</sup>

Arabe donc, langue du pays et de la majorité du futur public, mais aussi langues étrangères.

---

<sup>1</sup> Des cours d'utilisation des bibliothèques et de technologie sont cependant prévus lors du cursus scolaire.

<sup>2</sup> Dans un deuxième temps, d'autres langues du bassin méditerranéen intégreront les collections de l'Alexandrina.

Le français d'abord pour des raisons historiques, à cause de la très forte présence de cette langue dans l'enseignement et parce qu'Alexandrie est sans aucun doute le bastion de la francophonie en Egypte.<sup>3</sup>

L'anglais ensuite car ignorer ce qui est devenu la langue de communication universelle serait bien mal préparer l'avenir professionnel des jeunes. En outre, de nombreuses publications, bases de données et autres outils bibliographiques sont créés dans cette langue.

## **2 - Le contexte.**

### **2.1 - Le réseau des bibliothèques alexandrines.**

#### **2.1.1 - Offre générale.**

Pour une ville de près de quatre millions d'habitants, le réseau des bibliothèques est encore trop peu dense malgré les efforts qui sont menés actuellement. En effet, les autorités ont pris conscience de la nécessité de bâtir un tel réseau et ont programmé la création ou la rénovation de 73 bibliothèques publiques regroupant 650000 volumes d'ici à l'an 2005.<sup>4</sup>

- **La bibliothèque Municipale.**  
Si la Bibliothèque municipale possède des fonds en quantité, ses collections ont souffert pendant de longues années d'investissements et donc d'acquisitions trop peu nombreuses.  
Elle offre plus de 170000 ouvrages dont plus de 55000 en langues étrangères.
- **Les bibliothèques universitaires.**  
Elles offrent une situation quelque peu différente et contrastée.  
Tout d'abord ces bibliothèques ne sont pas au même stade quant à l'état des collections et à leur modernisation. On trouvera ainsi des bibliothèques de département actives et disposant de budgets suffisants pour faire face aux attentes et besoins des étudiants et d'autres qui, moins bien dotée, n'ont pu se doter des équipements nécessaires.
- **Les bibliothèques publiques.**  
Depuis quelques années, un important programme de création de bibliothèques a été initié.  
Dans le cas des bibliothèques jeunesse, le programme Lecture pour Tous auquel participe Integrated Care Society<sup>5</sup> et sous les auspices de Madame Suzanne Moubarak a été lancé pour développer des bibliothèques de toutes tailles non seulement dans les villes mais également dans les campagnes. On peut parler ici d'un véritable programme de promotion de la lecture publique.  
A Alexandrie, deux bibliothèques ont déjà été inaugurées.

<sup>3</sup> Alexandrie compte 11 écoles à français renforcé scolarisant près de 14000 élèves.

<sup>4</sup> Cf. Comprehensive Master Plan.

<sup>5</sup> ICS et le programme lecture pour tous (ou Reading for All) relèvent de l'autorité du Fonds de Développement Culturel au sein du Ministère de la culture.

- Les bibliothèques des centres culturels.  
Ces centres sont au nombre de six et regroupent dans leurs bibliothèques environ 150000 ouvrages.  
Certains, comme le Centre Culturel Français d'Alexandrie développent une offre à destination des jeunes.

### 2.1.2 - Les bibliothèques scolaires : réalités et évolutions.

De nombreuses écoles possèdent leur propre bibliothèque mais là encore les différences sont extrêmement marquantes.

Cette césure se fait tout d'abord au niveau du statut même des écoles, entre les écoles dites de langues et les écoles égyptiennes.

Les écoles dites de langues, payantes, sont souvent gérées par des congrégations religieuses.

A l'exception des cours d'arabe et d'histoire, l'intégralité des enseignements se font en langue étrangère (français, anglais, italien, allemand).

Les écoles égyptiennes sont, elles, gratuites mais sont confrontées au problème de l'explosion démographique. Ce dernier se traduit concrètement par des locaux et des enseignants en nombre insuffisant. Là encore, l'Etat égyptien a engagé de lourds investissements ; cette année par exemple seront recrutés environ 50000 professeurs.

Les écoles dites de langues offrent à leurs élèves des bibliothèques souvent plus riches que celles des écoles traditionnelles car les moyens disponibles ne sont évidemment pas les mêmes.

A coté d'ouvrages scolaires indispensables, des livres documentaires et des fictions sont proposés. Très souvent ces fonds commencent à dater car les responsables des écoles n'ont pas toujours conscience de l'importance d'une bibliothèque en dehors d'un simple usage scolaire.

Pour autant la situation n'est pas figée.

Dans les écoles à français renforcé par exemple et en collaboration avec le Centre Culturel Français d'Alexandrie, l'accent a été mis sur l'acquisition d'ouvrages neufs. Cette politique active de dons provenant de l'association Biblioref en France<sup>6</sup> permet de mettre en œuvre cette orientation.

Cette collaboration s'exerce dans d'autres domaines comme la formation des personnels gérant les bibliothèques qui souvent ne sont pas bibliothécaires de formation, cela passe aussi par l'installation d'équipements modernes, informatiques par exemple.

De même, des bibliothèques commencent à s'équiper, malgré le coût, en matériel informatique afin de proposer un accès à Internet ou des cédéroms.

Mais cela ne doit pas masquer le fait que certains outils très utiles comme les catalogues sont encore souvent absents des bibliothèques scolaires.

Les écoles égyptiennes n'ont pas cette chance et, bien souvent, les manuels scolaires sont le seul contact des élèves avec les livres.

<sup>6</sup> Conséquence du travail réalisé par Bruno Lopistéguy au Caire et Philippe Mallein à Alexandrie.

Pour des raisons d'urgence, et donc de priorités, les efforts portent principalement sur les locaux et le recrutement d'enseignants.

## **2.2 - L'usage du livre et de l'écrit.**

### **2.2.1 - Remarques préliminaires.**

La lecture souffre de deux maux en Egypte. Elle est très fortement marquée par le clivage entre lecture didactique et lecture plaisir d'une part et l'achat de livres n'est pas considéré comme indispensable dans un contexte économique difficile pour les familles des classes populaires d'autre part.

Ainsi, autant la lecture didactique, scolaire est t'elle valorisée car utile, autant la lecture plaisir est t'elle trop souvent ignorée.

Pour autant, cette ligne de partage s'atténue depuis quelques années. Integrated Care Society a par exemple lancé un programme appelé Bibliothèque de la Famille destiné à inciter les familles égyptiennes à acquérir les grands classiques de la littérature arabe. Pour cela des éditions très bon marché ont été publiées par la General Egyptian Book Organization<sup>7</sup>, principale maison d'édition égyptienne, appartenant à l'Etat.

De la même façon, des ouvrages jeunesse sont proposés à des prix modiques, de 50 piastres à 1 livre.

Si à ce prix les livres sont souvent d'une qualité sommaire, ils ont cependant un moyen efficace de promouvoir la lecture puisque les éditions courantes, surtout s'il s'agit de livres importés, restent malgré tout assez chères et donc inaccessibles à de nombreuses personnes<sup>8</sup>.

### **2.2.2 - L'utilisation des bibliothèques en milieu scolaire.**

On peut distinguer quatre modes d'utilisation des bibliothèques scolaires.

- La lecture scolaire : La salle occupée par la bibliothèque accueille périodiquement des classes venant suivre des cours de lecture. Accompagnés de leur professeur, les élèves ont alors, soit la possibilité de choisir eux-mêmes un ouvrage et disposent d'une tranche horaire pour le lire, soit l'obligation de lire un livre imposé par l'enseignant qui s'en servira comme d'un support pour différents travaux (commentaires de textes, études grammaticales, discussions...).
- L'emprunt scolaire : Les élèves peuvent également avoir à emprunter un ouvrage dans une optique scolaire : préparation d'un exposé ou lecture imposée par exemple.
- La lecture plaisir : Les bibliothèques sont généralement ouvertes aux élèves au moment des récréations. Ils peuvent venir y lire ou emprunter des livres. Le problème principal posé par ce système est évidemment le manque de temps dont dispose l'élève pour choisir ou lire.
- L'emprunt libre : dernière pratique de lecture, liée à la précédente, l'adolescent se sert à domicile du livre emprunté à la bibliothèque.

---

<sup>7</sup> La GEBO regroupe à la fois la bibliothèque nationale, les archives nationales et la principale maison d'édition publique.

<sup>8</sup> Environ huit millions d'ouvrages jeunesse ont été imprimés depuis le début du programme lecture pour tous.

## Deuxième partie : Définition et orientations de la section jeunesse.

Le programme d'origine a fixé un certain nombre d'éléments comme la surface (400 mètres carrés), le nombre d'ouvrages proposés (20000) ou encore la capacité d'accueil de la section (70 simultanément).

Si la section représente un saut qualitatif et quantitatif pour Alexandrie, la simple comparaison entre la capacité d'accueil d'une part et le public potentiel d'autre part fait apparaître un déséquilibre flagrant.

Dans une ville comptant plus 3.8 millions d'habitants et où vivent près de 900000 jeunes, la Bibliotheca Alexandrina ne suffira pas à elle seule à satisfaire les besoins et les attentes de chacun et ce même si d'importants investissements sont engagés simultanément pour bâtir les prémices d'un futur réseau de bibliothèques de lecture publique.

Quelques ratios recommandés en France pour la construction de bibliothèque de lecture publique permettent d'apprécier ce déséquilibre<sup>9</sup>.

- Bibliothèque centrale d'une commune de 20000 habitants : 44000 documents, 140 places assises et 10 employés pour 1401 m<sup>2</sup>.
- Bibliothèque centrale d'une commune de 60000 habitants : 60000 documents, 220 places assises et 18 employés pour 2290 m<sup>2</sup>.
- Bibliothèque annexe dans un quartier de 15000 habitants : 20000 documents, 60 places assises et 4 employés pour 678 m<sup>2</sup>.

Ne pouvant matériellement répondre aux attentes de son public désigné, la section jeunesse ne peut donc se concevoir comme une bibliothèque classique de lecture publique.

La disproportion entre les moyens de la section et le public auquel elle s'adresse amène à réfléchir sur un autre mode de fonctionnement.

L'accueil de groupes constitués peut permettre à la bibliothèque de concilier d'une part la satisfaction du public et d'autre part la mise en place de conditions satisfaisantes de travail et de consultation des documents.

Ce sont donc principalement des classes qui seront admises sur rendez-vous dans la bibliothèque, classes qui auront à travailler sur des thèmes, méthodes ou outils prédéfinis.

Les élèves seront les utilisateurs principaux de la section jeunesse mais ils ne seront pas les seuls. Ainsi les enseignants et les bibliothécaires des écoles pourront-ils venir y trouver les formations ou les informations dont ils pourront avoir besoin.

Créer une bibliothèque sans prendre en compte les publics potentiels, ses attentes, ses besoins reviendrait à prendre le risque de construire un outil séduisant sur le papier mais inadapté ou inefficace dans son fonctionnement quotidien or la

---

<sup>9</sup> Cf. Sous la direction de Gérald Grunberg. « Bibliothèques dans la cité : guide technique et réglementaire », publications du Moniteur, 1996, p. 324 – 342.

création d'un bâtiment engage les bibliothécaires, le public et les tutelles pour de très longues périodes.

L'objectif de la section, pour mémoire, est de faire connaître à son public l'organisation, l'offre et les potentialités d'une bibliothèque complexe afin qu'ils soient en mesure d'utiliser au mieux la Bibliotheca Alexandrina ou d'autres grandes bibliothèques.

## **1 - Les publics.**

### **1.1 - Les publics visés.**

#### **1.1.1 - Données quantitatives.**

Le nombre d'enfants scolarisés au primaire et au secondaire à Alexandrie est supérieur à 750000 contre 640000 en 1987.

Si le taux de croissance de la population n'est plus aussi élevé qu'il y a quelques années, c'est cependant un public amené à s'accroître dans des proportions importantes qui devra fréquenter la bibliothèque.

Un public quantitativement important donc mais loin d'être homogène aussi faudrait-il plutôt parler des publics de la section jeunesse.

En effet les différences sont nombreuses au sein du futur public de la section jeunesse.

Différences en terme d'âge tout d'abord.

Le terme d'adolescent regroupe en effet une pluralité de situations individuelles ; quoi de commun entre le titulaire d'un diplôme secondaire s'appêtant à entrer à l'université et le jeune de 14 ans sortant depuis quelque temps seulement de l'enfance ? .

La bibliothèque aura à prendre en compte ces âges en proposant des collections et des activités différentes afin de coller aux moyens et attentes de chacun.

Cette segmentation permettra peut être à chacun, quel que soit son âge, d'adhérer aux valeurs et missions de la bibliothèque.

D'autres processus de différenciation sont à l'œuvre chez les jeunes ; l'origine sociale, l'argent jouent un rôle important puisqu'ils permettent d'échapper à certaines insuffisances du système scolaire égyptien (locaux, nombre d'enseignants) en étant inscrit dans les écoles dites de langues qui, payantes, assurent de meilleures conditions de travail.

Différenciation culturelle aussi puisque le rapport au livre, à l'écrit et aux bibliothèques est souvent fonction du vécu, donc de l'environnement familial.

Sans tomber dans un déterminisme par trop réducteur, ces processus de différenciation ont des répercussions importantes sur d'un part la familiarité que les élèves peuvent entretenir avec les bibliothèques (les bibliothèques scolaires n'ont pas les mêmes moyens) d'autre part la maîtrise de la lecture et l'usage des langues étrangères.

Ce phénomène est renforcé par la faiblesse des bibliothèques privées, au moins dans les milieux populaires et par le fait que le plaisir de lire est souvent dévalorisé au profit d'une vision didactique de la lecture.

### **1.1.2 - Niveaux de lecture et familiarité aux langues étrangères.**

Concernant les niveaux de lecture, il n'y a pas de règle générale. Cependant des classes avec un effectif limité et des séances de lecture régulières sont des facteurs pouvant favoriser l'apprentissage et l'usage de la lecture. Par contre les niveaux de langues, et cela a son importance puisque la section jeunesse sera trilingue, sont extrêmement divers selon le lieu de scolarisation, selon, en fait, que l'on fréquente une école de langue ou une école égyptienne. Pour mémoire, les écoles de langues assurent l'ensemble des cours en français, anglais, italien ou allemand à l'exception de l'Arabe et de l'histoire de l'Égypte.

### **1.2 - Un type de bibliothèque qui détermine son propre public et ses propres usages.**

#### **1.2.1 - Conditions d'accès.**

Accueillant des groupes d'élèves, de bibliothécaires scolaires ou d'enseignants, la section jeunesse va être en rapport avec un certain type de public, avec certaines pratiques et certains usages de ses espaces et collections.

En choisissant d'accueillir des groupes plutôt que des individus, la bibliothèque lève d'une certaine façon l'incertitude qu'introduit une fréquentation libre ; fréquence des visites, durée, catégories de publics, demandes, utilisation des espaces....

A l'inverse, les groupes viendront à la bibliothèque dans une optique précise et prédéfinie, pour une durée établie à l'avance. Les activités pédagogiques exigeront une certaine discipline que les élèves auront à respecter. Par contre, les activités de découverte de la lecture plaisir, les moments d'appropriation et de découverte de la bibliothèque en tant qu'espace auront lieu de façon plus autonome.

Pour des raisons de capacité d'accueil, il semble difficile de définir des plages horaires durant lesquelles la bibliothèque accueillerait les jeunes en libre accès

#### **1.2.2 - Modes de consultation des collections.**

Si l'essentiel des collections des bibliothèques scolaires est composé de documents écrits, de livres principalement mais aussi de périodiques, il n'en est plus tout à fait de même pour les collections de la Bibliotheca Alexandrina qui feront largement appel au multimédia et aux nouvelles technologies de l'information.

##### **1.2.2.1 - La consultation sur place des documents écrits.**

Ceux-ci, ouvrages ou périodiques, pourront être consultés soit pour un usage individuel, soit de façon collective comme participant à une activité. Les futurs usagers ayant déjà eu à manipuler ce genre d'ouvrages, il ne devrait pas se poser de problème particulier.

### **1.2.2.2 - La consultation des documents électroniques.**

Il en va très largement autrement des documents électroniques. Ces derniers, ouvrages numérisés, cédéroms, logiciels, banques et bases de données en ligne, réseau Internet, documents multimédias ne sont encore que peu utilisés dans les écoles égyptiennes. Cela tient au coût souvent élevé de tels outils, à leur technicité ou plus prosaïquement au fait qu'on ne sait pas toujours exactement qu'en faire. *reprendre*

Pour des raisons d'efficacité, la gestion du système informatique sera effectuée au niveau de la bibliothèque principale.

Le futur système informatique de la Bibliotheca Alexandrina doit prendre en charge d'une part une sous-base du catalogue général (pouvant elle-même se subdiviser entre ouvrages pour les élèves, ouvrages pour les enseignants et ouvrages pour les bibliothécaires scolaires) et d'autre part la gestion des postes multimédias pour la consultation installés dans la section jeunesse.

### **1.2.2.3 - La question du prêt.**

Etant donné l'importance du public qui fréquentera la bibliothèque, le nombre d'écoles et de classes qui feront vraisemblablement appel à ses services mais aussi des impératifs de lecture publique, la question de la création d'un service de prêt doit être soulevée.

Sans remettre en cause l'utilité du prêt, il n'en demeure pas moins que la section jeunesse risquera de paraître vide aux yeux de ses futurs utilisateurs si les classes venant y travailler y empruntent des ouvrages.

Le terme vide peut paraître exagéré mais il correspond à une réalité possible.

Le souci de permettre à la bibliothèque d'exercer son rôle incite à penser qu'une telle offre n'est pas souhaitable en l'état.

Pour autant un prêt, peut être moins individuel qu'accordé aux écoles qui en seraient responsable, peut être envisagé si la bibliothèque décide d'acheter en plusieurs exemplaires tout ou partie des ouvrages qu'elle commandera.

### **1.2.2.4 - Quelle politique d'accueil ?**

Deux options s'offrent à la section jeunesse de l'Alexandrina. Ce choix est lié au nombre d'élèves scolarisés et à celui des classes à Alexandrie.

La première consiste à accueillir l'ensemble des classes dans le but de leur faire découvrir la section. La seconde privilégie un travail plus poussé avec un certain nombre de classes (une voire deux par école), travail plusieurs visites et un suivi efficace.

Deux conceptions de la section jeunesse s'affrontent ici ; La première met l'accent sur l'égalité entre toutes les écoles et classes et privilégie l'exhaustivité au détriment d'une utilisation plus fine et approfondie des ressources de la bibliothèque. La seconde décide de privilégier cette utilisation fine en concentrant son travail sur quelques classes en partant du principe qu'il sera impossible, pour des raisons de taille et de temps, de réaliser ce type de travail si toutes les classes doivent être accueillies.

A priori, la seconde option est à privilégier, à charge pour les écoles d'essayer de répercuter les apprentissages reçus.

## **2 - Les collections.**

### **2.1 - Remarques préliminaires.**

La création ou l'accroissement d'une collection obéit à un certain nombre de règles qui, ensemble, définissent une politique d'acquisition.

C'est au regard de ces règles ou normes que les choix d'ouvrages et de supports sont opérés.

#### **2.1.1 - Les objectifs.**

- Atteindre les objectifs pédagogiques et de lecture publique.  
C'est l'un des buts que la constitution et le renouvellement des collections doivent permettre.  
Ces collections doivent donc servir de support à des processus de découverte, d'apprentissage et d'appropriation par les usagers. L'ouvrage acquis doit donc pouvoir s'inscrire dans les démarches pédagogiques de la section.
- Présenter un échantillon de la production éditoriale jeunesse dans le monde arabe et en Europe.  
Il y a là moyen de faire découvrir l'étendue et la variété des littératures jeunesse de part le monde.  
En proposant des titres souvent inaccessibles jusqu'alors pour des raisons de coût, la section jeunesse doit pouvoir montrer à ses usagers d'autres facettes du livre et de l'écrit, elle doit en particulier opérer le passage d'une conception scolaire du livre et de la lecture à une conception davantage axée sur le plaisir individuel et personnel de lire.
- Présenter les évolutions technologiques.  
Symbolisées par le développement des réseaux et des documents électroniques, ces évolutions doivent être prises en compte.  
Elle doit faire prendre conscience aux usagers de l'intérêt qu'il y a à connaître et savoir manipuler les technologies modernes pour utiliser efficacement une bibliothèque complexe comme l'Alexandrina. Elle doit leur apprendre ensuite à s'en servir efficacement.  
En outre cet apprentissage peut se révéler utile dans d'autres domaines, la vie professionnelle par exemple.
- La section jeunesse comme symbole.  
La section jeunesse de la Bibliotheca Alexandrina sera enfin sinon la plus riche du moins la plus visible des bibliothèques jeunesse égyptiennes.  
A ce titre elle devra être un lieu d'excellence, davantage même elle aura à mettre en place et à expérimenter un modèle nouveau en Egypte.  
Le succès et la reconnaissance iront de pair avec la capacité de tous à tirer le meilleur parti possible des ressources offertes.

## **2.1.2 - Le renouvellement des collections.**

Une bibliothèque n'a d'intérêt durable que dans la mesure où son offre se renouvelle, évolue et s'adapte à de nouvelles exigences.

Le renouvellement des collections n'obéit pas au hasard mais doit suivre un cap défini par avance.

### **2.1.2.1 - La nécessité de renouveler les collections.**

Cette obligation est la conséquence d'un certain nombre de facteurs

- L'achat répond ainsi à la nécessité de remplacer des ouvrages détériorés, perdus ou volés.
- Elles doivent refléter les évolutions technologiques en cours. Si par exemple les cédéroms sont supplantés par le DVD, la bibliothèque devra en acquérir.
- Les acquisitions sont aussi liées aux nouvelles demandes des usagers, aux nouvelles activités et orientations mises en œuvre par les personnels de la section.
- Les acquisitions reflètent enfin le souci de coller à la production éditoriale et à ses évolutions afin de présenter une sélection la plus récente possible dans les domaines et matières choisies.

### **2.1.2.2 - Le taux de renouvellement des collections.**

Le taux de renouvellement annuel des collections est le pourcentage d'ouvrages nouveaux rapporté aux collections totales de la bibliothèque.

Ces taux sont très variables selon les bibliothèques et il n'existe pas de règle générale les fixant.

En France, la Direction du Livre et de la Lecture (DLL) préconise 10% de renouvellement annuel dans les bibliothèques de lecture publique.

Le programme de la Bibliotheca Alexandrina a fixé ce ratio à 12%. C'est a priori le taux que devra adopter la section jeunesse.

Pour autant les livres jeunesse présentent par rapport aux ouvrages adultes la particularité de se détériorer davantage et plus vite. Ceci est lié aux multiples manipulations dont ils font l'objet ainsi qu'à des caractéristiques propres.

Devant accueillir non pas des enfants mais des adolescents et ne pratiquant pas le prêt, les collections de la section jeunesse ne devraient pas subir des détériorations trop importantes.

### **2.1.2.3 - Simulations.**

Les collections seront trilingues : arabe, français et anglais. Pour autant ces langues ne seront pas représentées de la même façon. L'arabe sera prépondérant et représentera environ 50% des collections contre 25% au français et à l'anglais.

Selon qu'ils soient importés ou produits localement, les ouvrages n'auront pas le même prix.

On peut estimer schématiquement le prix moyen d'un livre importé à 100 livres égyptiennes contre 30 pour un livre édité en Egypte. Il va de soi que ce n'est qu'une simple estimation.

Financièrement, cela représente une somme de 300000 livres égyptiennes pour la constitution des collections en arabes et de 1 million de livres égyptiennes pour les collections en langues étrangères.

10% de renouvellement annuel des collections représente un budget de : 130000 livres égyptiennes.

12% de renouvellement annuel des collections représente un budget de : 156000 livres égyptiennes.

15% de renouvellement annuel des collections représente un budget de : 195000 livres égyptiennes.

### **2.1.3 - L'incidence d'ISIS sur les collections.**

La Bibliotheca Alexandrina ne sera pas seulement une vaste bibliothèque ; renouant avec la tradition ptolémaïque, elle hébergera en sus un musée et un planétarium.

Il a été également décidé qu'une école de formation aux sciences de l'information sera créée dans ses murs.

L'International School for Information Sciences (ISIS) sera principalement un lieu de recherche. A ce titre des travaux sur et autour de la lecture et de la littérature jeunesse y seront vraisemblablement menées, et ce d'autant plus qu'elle sera implantée à proximité d'une importante collection d'ouvrages jeunesse.

Certains des ouvrages acquis par la section sont alors susceptibles d'intéresser les futurs élèves de l'école. Lors des renouvellements, et partant des désherbages, il s'agira de vérifier si certains n'auraient pas leur place sur les rayonnages de l'ISIS.

## **2.2 - La politique d'acquisition.**

### **2.2.1 - Le choix des sujets et des pôles d'excellence.**

La section jeunesse est partie intégrante de la Bibliotheca Alexandrina. A ce titre, ses collections seront très largement le pendant jeunesse de celles de la bibliothèque principale.

La section jeunesse n'a pas pourtant à retenir l'ensemble des champs de connaissances couverts par la Bibliotheca Alexandrina et doit au contraire opérer des choix. Les raisons en sont multiples : surface disponible moindre, objectifs différents, complexité de certains sujets.....

### **2.2.1.1 - La politique d'acquisition de l'Alexandrina.**

La Bibliotheca Alexandrina est à la fois une bibliothèque publique sur le modèle du Haut de jardin de la Bibliothèque Nationale de France et une bibliothèque de recherche à l'instar du Rez de jardin de la même BNF.

Centrées sur le monde méditerranéen, ses collections s'attacheront aux périodes pharaoniques, grecques et romaines, à l'histoire et à la civilisation musulmane, à l'histoire moderne et contemporaine enfin.

Elle s'intéressera également à l'état d'avancement des connaissances en mathématiques et sciences physiques, dans les domaines des sciences appliquées et de la technologie, dans ceux de l'économie et du management, dans le domaine de l'écologie et des sciences de l'environnement enfin.

Tous les types d'ouvrages y seront représentés, des ouvrages de références aux microformes, des cartes et atlas aux thèses, des périodiques aux publications gouvernementales.

### **2.2.1.2 – Propositions pour la section jeunesse.**

Différentes options sont possibles concernant les sujets retenus.

- Premièrement la section peut opter tout d'abord pour une reprise intégrale des sujets, matières et types d'ouvrages présents dans les collections de la bibliothèque principale : cette solution n'est pas satisfaisante puisque d'une part l'espace disponible ne permettra pas un traitement approprié des différentes matières et d'autre part certains sujets ou types d'ouvrages ne seront pas adaptés à un public adolescent.
- La section jeunesse peut également établir un choix à partir des collections de l'Alexandrina en y intégrant en sus des domaines de connaissances ou des types d'ouvrages intéressants plus spécifiquement les jeunes.
- Enfin, la section jeunesse étant conçue comme un sas vers la bibliothèque principale, il semble qu'une option consistant à faire un choix sans intégration de sujets et types d'ouvrages complémentaires serait pertinente.

### **2.2.2 - Les supports.**

Les supports au sein de la section jeunesse devront refléter la variété et l'étendue de l'offre actuelle. Pour autant, un accent particulier devra être mis sur les nouvelles technologies, le multimédia en particulier.

La section jeunesse, par son offre, aura vraisemblablement à jouer un rôle d'initiation à ces technologies, elle aura également à les proposer, les présenter, montrer leurs intérêts et utilités, apprendre à les utiliser.

### **2.2.2.1 - Les supports papier.**

Ils représenteront la majorité des collections. Ce seront soit des ouvrages, soit des périodiques.

#### **2.2.2.1.1 - Les ouvrages.**

- Les ouvrages de référence.
  - Des encyclopédies générales et juniors en arabe, français et anglais. Des encyclopédies spécialisées (nature, cinéma...) pourront être achetées.
  - Des données statistiques sur l'Égypte, le monde arabe et le pourtour méditerranéen.
  - Des bibliographies concernant les thèmes traités par la section.
  - Des biographies, aussi récentes que possible.
  - Des dictionnaires unilingues ou bilingues.
  - Des atlas et cartes.
  - Des catalogues d'autres bibliothèques jeunesse.
- Les publications gouvernementales.  
Devront être présente les publications gouvernementales intéressant la jeunesse ainsi que les revues d'organisations non-gouvernementales ou internationales traitant de ce sujet ou de sujets connexes.
- Les collections de fiction et non-fiction.  
En arabe, français et anglais. Elles devront offrir un panorama des dernières productions éditoriales.

#### **2.2.2.1.2 - Les périodiques.**

Une collection d'environ 50 titres vivant devra être constituée.

La variété des publications doit permettre d'intéresser tous les usagers.

- Les principaux magazines et publications jeunesse en arabe, français et anglais devront faire l'objet d'un abonnement.
- Les titres spécialisés dans la jeunesse et des sujets voisins devront également être acquis.

#### **2.2.2.1.3 - Les documents audiovisuels et électroniques.**

La norme AFNOR Z 4 – Catalogage de juin 1975 donne la définition suivante d'un document audiovisuel : « Tout document-texte, tout document-image, tout document-son dont la consultation passe nécessairement par l'intermédiaire d'un appareil approprié ».

De la même façon, l'INRIA donne pour le mot multimédia la définition suivante : « l'intégration dans une application informatique de données de natures différentes et de sources multiples (textes, graphiques, sons, images fixes et animées) ».

- Les bases de données bibliographiques et non bibliographiques.  
Bases de données en ligne ou sur cédéroms sur des sujets et thèmes importants.

- **Les cédéroms.**

Les personnels devront s'efforcer de regrouper des cédéroms éducatifs, culturels ou bibliographiques. Il ne s'agit pas d'en acquérir des centaines puisque les capacités techniques en limiteront l'accès. Une cinquantaine de titres suffira.

- **Internet.**

La section jeunesse devra offrir un accès libre à Internet à partir des postes multimédias.

Il ne faudra pas limiter les possibilités des usagers en n'autorisant l'accès qu'à certains sites sélectionnés. Par contre une ou des listes de sites particulièrement pertinents ou intéressants pourront être établies.

### **3 - Les activités.**

Une bibliothèque n'est pas simplement un lieu de lecture et d'accumulation de collections, c'est aussi et peut être surtout un lieu d'apprentissage et de découvertes. A cet égard, les activités que peuvent proposer les professionnels sont extrêmement importantes et révélatrices des missions de la section.

Ces animations ne sont pas imaginées, définies, validées et proposées au hasard. Elles sont sensées s'inscrire dans la politique de l'établissement et offrir une réelle valeur ajoutée. En cela, elles doivent permettre aux usagers, selon leurs finalités, d'acquérir ou d'approfondir des connaissances ou encore d'apprendre à utiliser des outils, des méthodes.

Les objectifs, les moyens sont nombreux et divers et chaque bibliothèque possède des spécificités que les activités reflètent bien souvent.

Ayant été définie comme un sas, une antichambre, un lieu d'apprentissage à l'utilisation d'une bibliothèque complexe, ses activités se doivent de posséder un caractère pédagogique très affirmé.

Pour cela, les bibliothécaires auront à imaginer, définir et mettre en œuvre des activités. Il s'agira de les proposer, d'établir leurs caractéristiques et leurs objectifs en fonction des besoins, des attentes des usagers et de la nécessité d'apporter des réponses à leurs problèmes. Cela amènera les bibliothécaires à explorer des pistes, à proposer des solutions pertinentes.

Une activité pertinente se définit, d'une part, par son lien avec les collections disponibles (qui servent alors de support) et les objectifs de la section (utiliser et découvrir les ressources de la section, développement du plaisir de lire) et, d'autre part, par son efficacité.

Il s'agira aussi de s'interroger sur les finalités ou les caractéristiques de telle ou telle proposition et ne pas hésiter, le cas échéant, à retravailler voire abandonner des activités ne donnant pas satisfaction.

Les aspects pédagogiques sont essentiels mais ne doivent pas occulter la dimension lecture publique de la section.

Si l'ensemble des collections a vocation à servir de support aux activités, la présence sur place d'ouvrages issus de la production éditoriale la plus récente peut faire

prendre conscience aux scolaires que l'acte de lire ne peut être réduit à la lecture scolaire et strictement documentaire.

Définir une activité revient donc à déterminer un objectif et les moyens d'y parvenir. Les modalités de cette activité, son déroulement sont eux fonction du public destinataire et c'est la satisfaction des utilisateurs, adultes ou adolescents, qui devra guider le travail des membres du personnel.

### **3.1 - Caractéristiques communes.**

#### **3.1.1 - Apprendre à utiliser l'Alexandrina.**

Se préparer, se familiariser à l'usage de la bibliothèque principale, complexe et difficile à appréhender pour le novice, tel est l'objectif de la section jeunesse.

Par la richesse de son offre comme par ses méthodes de travail, la Bibliotheca Alexandrina marquera une rupture avec la réalité actuelle des bibliothèques alexandrines, rupture à laquelle n'est évidemment pas préparé le public visé.

Deux éléments sont particulièrement susceptibles de chambouler les habitudes ; l'introduction massive des nouvelles technologies de l'information d'une part et celle d'outils plus classiques mais dont étaient dépourvues les bibliothèques scolaires d'autre part (les catalogues informatisés par exemple).

Indispensable pour gérer et utiliser une bibliothèque moderne et complexe, toute une série d'outils seront mis à disposition des usagers, outils qu'ils auront à découvrir parfois, à s'appropriier plus souvent.

#### **3.1.2 - Acquérir l'autonomie.**

Les activités proposées devront favoriser l'autonomie des usagers dans la bibliothèque et leur permettre de faire face à une offre variée pour l'utiliser au mieux.

Il ne s'agit pas ici de remplacer l'institution scolaire dans sa mission de formation mais de prouver que l'importance de la section et les nouvelles possibilités offertes par la technologie impliquent un renouvellement des pratiques antérieures.

Dans une bibliothèque où les informations seront infiniment nombreuses, sans même parler des accès à distance à d'autres services d'information, l'un des grands impératifs qui se poseront aux lecteurs sera de savoir se rechercher, sélectionner, hiérarchiser, analyser et utiliser de façon pertinente les informations obtenues.

### **3.2 - Etablir un partenariat avec les écoles et les bibliothèques scolaires.**

En se destinant à l'accueil du public adolescent, la bibliothèque est amenée à travailler avec d'une part les écoles où sont scolarisés les élèves et d'autre part avec les bibliothèques qu'ils utilisent déjà.

Ainsi un partenariat entre ces différents acteurs doit se mettre en place. Il ne s'agit plus dès lors de travailler chacun de son côté mais de mettre en commun des compétences et capacités, e tout au service du même objectif ; une meilleure formation des utilisateurs, qu'ils soient élèves, bibliothécaires ou enseignants.

Ce partenariat appelle quelques remarques.

### **3.2.1 - Ne pas se poser en concurrent ou alternative.**

Il va de soi que quelle que soit l'offre et les capacités de la bibliothèque, celle-ci ne peut prétendre à se substituer à l'école pour certaines de ses missions. Se risquer sur ce terrain peut amener la section à se couper de son public. Pour autant, le partage des responsabilités entre enseignants et bibliothécaires lors des visites à la bibliothèque doit être clairement défini.

### **3.2.2 -Etre complémentaire.**

La complémentarité entre les différents acteurs devra être recherchée. La bibliothèque offrira les moyens techniques, financiers et humains dont les écoles ne disposent pas. Elle doit se construire avant tout comme un service public. Il n'est pas question de recréer une bibliothèque scolaire à une échelle plus vaste. Il s'agit de proposer des ouvrages que les bibliothèques ne peuvent acheter pour des raisons de coûts ou d'approvisionnement, ou dont elles ne disposent qu'en faible quantité.

### **3.2.3 - Un lieu de dialogue et de confrontation.**

Un partenariat implique l'intervention des différents acteurs, la prise en compte de leurs demandes et la confrontation des différentes opinions au sein d'une instance clairement identifiée.

On pourra imaginer un Conseil scientifique composé de membres du personnel de la section jeunesse, de bibliothécaires scolaires et d'enseignants. Il sera ouvert aussi pour consultation à des techniciens (informaticiens par exemple), à des représentants d'organismes de coopération (Centres culturels) ou à vocation culturelle ou à des universitaires (prise en compte en amont de leurs besoins spécifiques).

Ce sera un lieu d'échange, de débat, d'évaluation et de proposition. Ses recommandations et remarques auront à être transmises aux responsables qui, en dernier ressort, décideront de la suite à donner.

Ce sera donc un des lieux principaux d'exercice du partenariat.

La création d'un organisme de ce type dans une bibliothèque de cette importance et la mise en place d'un partenariat sera une expérience à n'en pas douter intéressante et enrichissante. Il pourra, en cas de succès, avoir valeur d'exemple.

Il s'agira alors après quelque temps de fonctionnement d'en faire la critique et de tirer un bilan de son fonctionnement. Pour laisser le temps au partenariat de se mettre en place, il faudra compter deux ans après l'ouverture de la section pour réaliser ce bilan.

### **3.3 - Quelques propositions.**

L'objectif étant de proposer une définition de la future section, ses missions, son organisation, il n'est pas question ici de définir dans les détails ce que sera le travail de service public quotidien des bibliothécaires.

Les activités susceptibles d'être proposées peuvent être regroupées en cinq grandes catégories.

Ces activités seront en rapport soit avec les collections de la bibliothèque jeunesse, soit avec celles de la bibliothèque principale. Les écoles étant les principaux utilisateurs attendus, elles seront également en rapport avec les programmes scolaires, les demandes des élèves et des enseignants.

#### **3.3.1 - Les visites.**

La première approche de la section jeunesse passera par la visite du bâtiment de la Bibliotheca Alexandrina. Avant de découvrir la section jeunesse, il serait souhaitable de faire découvrir aux usagers le lieu dans lequel s'inscrit l'action de cette section.

Pour cela les groupes seront accueillis dans le hall central de l'Alexandrina. La présentation de la bibliothèque aura lieu depuis la plate forme d'observation du cinquième niveau.

Enfin, une visite de la section jeunesse permettra aux publics de découvrir un lieu où ils auront à revenir et travailler.

#### **3.3.2 - Des collections à thèmes.**

L'ensemble des collections de la section jeunesse, dans une optique pédagogique, a vocation à être le support d'activités.

Pour autant quelques thèmes pourront faire l'objet d'un soin particulier en raison du fort intérêt qu'ils sont susceptibles de déclencher chez les élèves. Des collections thématiques comprenant différents types d'ouvrages et de supports seront créés et mis en place.

- **L'écologie et l'environnement.**

Ce sujet peut par exemple servir de point de départ au développement d'une offre de la part des bibliothécaires. Les collections seront alors tout autant le moyen de découvrir un outil que le complément d'un travail effectué en classe ou à la bibliothèque de l'école.

#### **3.3.3 - Des types d'informations spécifiques.**

La section jeunesse peut et doit permettre de découvrir et d'utiliser certains types d'informations par nature complexes ou difficiles à manier sans un minimum de connaissances.

- **Les statistiques.**

L'Alexandrina étant dépositaire des publications gouvernementales et des organismes internationaux non gouvernementaux, le travail autour des statistiques, leur création, leur maniement, leurs finalités peut être un axe de travail intéressant.

L'histoire, la géographie en classes préparatoires, les sciences sociales, l'économie en faculté, sont des matières friandes de ce genre d'informations et les utilisent largement.

- L'image.  
Les affiches, photographies, dessins...et cetera sont une source d'information spécifique et dont la lecture ne ressemble guère à celle d'un livre. Or l'image peut en contenir de très intéressantes, il n'y a qu'à constater l'intérêt suscité par les fonds iconographiques de par le monde pour s'en convaincre.

### **3.3.4 - L'esprit critique.**

Il s'agit ici de faire prendre conscience aux usagers de l'importance qu'il y a à toujours analyser, critiquer et décortiquer l'information obtenue lors d'une recherche.

En tant que telle, celle-ci n'est que rarement neutre, elle possède une origine, un mode de transmission, un but et un usage.

De même, les livres et les périodiques se prêtent-ils à un travail sur la lecture critique de leur contenu. Ainsi tel livre sur l'Égypte n'aura pas la même approche historique ou méthodologique que tel autre.

Les usagers pourraient ainsi apprendre à discerner les intérêts respectifs des différents matériaux qui s'offrent à eux.

- L'usage d'une table des matières et des différentes informations portées sur un ouvrage (date d'édition, éditeur, préface, parcours de l'auteur... et cetera) serait un moyen d'y parvenir.

### **3.3.5 - L'informatique et les réseaux.**

La section jeunesse peut, en utilisant les ressources informatiques de la Bibliotheca Alexandrina dont elle fait partie, servir de point d'accès au reste du monde et de caisse de résonance des différentes activités des écoles.

Là encore les possibilités sont nombreuses.

- Hébergement de sites Internet.
- Sélection de sites sur la littérature jeunesse, sur des thèmes intéressant les écoles et leurs élèves. La section peut alors devenir un lieu de rencontre et d'échange entre les différentes écoles, un lieu de création de réalisation commune.

Pour autant, les écoles n'ont pas toutes le même degré de réflexion ou de concrétisation concernant Internet, ainsi les écoles de langues francophones sont-elles reliées au réseau par l'intermédiaire de l'Université Senghor qui héberge en outre un journal électronique appelé L'électron libre. Un partenariat entre les écoles et la section jeunesse ne pouvant se concevoir par l'éviction d'un autre intervenant, il s'agira de trouver les modalités susceptibles de contenter tous les acteurs (des sites miroirs par exemple renvoyant de l'Alexandrina sur le site de Senghor par exemple).

### **3.3.6 - La lecture comme loisirs.**

La lecture n'est pas uniquement le moyen d'accéder à des connaissances mais est aussi source de découvertes personnelles, de plaisir, d'évasion.

Même si le rôle premier de la section est d'être l'interface entre l'utilisateur et la Bibliotheca Alexandrina, donc de lui en inculquer comment l'utiliser, elle ne doit pas perdre de vue l'autre but de la lecture.

Si elle ne peut prétendre remplir seule le rôle d'un réseau de bibliothèques publiques, la section devra amener les élèves à prendre conscience des potentialités infinies qu'offrent les livres et la lecture. Dans cette optique les possibilités sont une fois de plus nombreuses.

- Proposer à ses usagers de rencontrer des écrivains égyptiens ou étrangers.
- Faire venir des gens dont le travail, le parcours, les idées peuvent intéresser les élèves (artistes, historiens, membres d'associations...).
- Inviter à découvrir des œuvres du patrimoine égyptien, arabe ou méditerranéen par le biais de lectures à voix haute, d'activités autour des textes.

## **4 - L'organisation spatiale.**

### **4.1 - L'aménagement intérieur.**

Les 400 mètres carrés dont dispose la section jeunesse se situent au 6<sup>e</sup> niveau de la bibliothèque et occupent un espace rectangulaire.

Cet espace est vide à l'exception notable de trois piliers de soutènement.

Une partie du plafond de la salle est en dur, l'autre étant en fait un puits de lumière.

Dans cet espace doivent trouver place différents éléments.

- Les collections : 20000 ouvrages, livres, périodiques et documents informatiques.
- Les meubles les supportant.
- Le matériel informatique.
- Les tables, chaises et éléments de mobilier servant à l'accueil du public soit 70 personnes simultanément, en sus du personnel de la section.
- Un ou deux bureaux fermés pour le travail interne, à créer à destination des bibliothécaires.
- Si la configuration de la salle, à l'exception des piliers est simple, sa superficie interdit un certain nombre de chose comme une salle Heure du conte par exemple..

### **4.2 - Les objectifs de l'aménagement.**

#### **4.2.1 - La fonctionnalité.**

L'objectif de la section est d'accueillir des groupes, des classes pour des activités à vocation pédagogique ou de découverte du livre et de la lecture. La section doit structurer son offre autour de trois pôles ou espaces principaux.

- Un espace d'accueil collectif suffisamment vaste pour accueillir une quarantaine de personnes simultanément. La présentation de l'espace, de l'organisation et de l'offre de la section y aura lieu.

Pour ce faire, un exposé magistral accompagné de documents écrits de présentation ou de l'utilisation d'autres outils du type petit film, diapositives ou rétroprojecteur pourra y être fait.

- Un espace de consultation des collections comprenant les tables de travail et les postes de consultation informatisés (catalogue, cédéroms...).
- Un espace de travail en groupe.

Il s'agit de permettre à de petits groupes de quatre à dix personnes de travailler sur un sujet précis.

A côté du travail au sein même de la section, les groupes devront pouvoir utiliser les autres équipements de l'Alexandrina.

- Le petit auditorium (conférences, projection d'un film de présentation de la Bibliotheca Alexandrina...).
- Les espaces muséographiques.
- Les espaces d'expositions temporaires susceptibles d'intéresser les usagers de la section jeunesse.

L'organisation spatiale du mobilier et des collections doit être fonctionnelle. Etant donnée la taille de la salle, une implantation en type magasin ouvert présente l'avantage d'optimiser l'espace et de maximiser les possibilités d'accueil.

L'aménagement doit aussi satisfaire les besoins des bibliothécaires. Comme la salle est en l'état dépourvue de lieu dédiés au travail interne, il faudra créer des bureaux, un pour la direction, l'autre collectif accueillant 5 ou 6 personnes.

De plus un bureau en salle faisant office de poste de renseignement devra être implanté.

#### **4.2.2 - Le confort.**

Pour les personnels comme pour les usagers, se sentir à l'aise dans la bibliothèque est important.

Pour les personnels tout d'abord qui auront à y travailler et qui y resteront bien plus longtemps que les visiteurs.

Pour les usagers qui devront y trouver le goût de la lecture et l'envie de revenir.

## Troisième partie : **Fonctionnement interne de la section jeunesse.**

### **1 - Le personnel.**

#### **1.1 - Les missions.**

Les personnels de la section jeunesse, les bibliothécaires en particulier, auront à effectuer différentes tâches.

Celles-ci peuvent être regroupées en quatre grandes catégories.

##### **1.1.1 - Réaliser les acquisitions.**

A partir du moment où la Bibliotheca Alexandrina est organisée en fonctions avec un traitement centralisé de nombreuses opérations bibliothéconomiques comme le catalogage ou l'indexation, le rôle des bibliothécaires, quant au circuit des documents sera très simplifié.

Ils auront à effectuer en amont les acquisitions, livres, abonnements à des périodiques, documents électroniques et cetera. A vérifier leur arrivée dans les locaux de la section et à les mettre en valeur auprès des publics. *Pas convaincant*

##### **1.1.2 - Proposer des animations.**

Sans revenir sur les détails de ces dernières, elles devront évidemment permettre la découverte et l'appropriation de la bibliothèque par les usagers.

Deux objectifs ont été donnés : favoriser le travail pédagogique d'une part et faire découvrir la lecture dans un cadre autre que l'institution scolaire d'autre part.

##### **1.1.3 - Accueillir les publics.**

Les personnels de la section ne seront pas sensés avoir en face d'eux des individus autonomes sachant utiliser au mieux une bibliothèque mais des jeunes (principalement) dont l'usage des bibliothèques reste souvent très restreint.

Ils auront alors à savoir les guider vers l'autonomie, à les encadrer sans pour autant les enfermer dans un carcan trop rigide.

La prise en compte de la psychologie des différents publics, adolescents, enseignants ou bibliothécaires scolaires, sera un facteur important de succès.

##### **1.1.4 - Evaluer.**

Les activités, leur pertinence et les réactions qu'elles entraînent, auront à être évaluées.

Une activité qui ne répond pas aux objectifs fixés lors de son élaboration devra alors soit être retravaillée, soit être remplacée.

Ce travail de contrôle appartiendra aux bibliothécaires et aux membres du Conseil Scientifique.

## **1.2 - La formation.**

Peu nombreux sont les actuels bibliothécaires de l'Alexandrina à posséder une expérience pratique de la lecture jeunesse.

Ils devront pourtant dès l'ouverture être à même d'exercer leur travail.

Cela implique en amont de mener une série de travaux préparatoires concernant les activités à mener, la constitution du Conseil Scientifique ou l'implication des écoles.

Ainsi il s'agira de prévoir les moyens de former efficacement les personnels.

Il existe en Egypte des sections jeunesse modernes et fonctionnant de manière tout à fait satisfaisante.

Il faudra ainsi prévoir soit des stages dans de telles bibliothèques, soit des cours donnés par des bibliothécaires jeunesse exerçant déjà, en Egypte ou ailleurs.

De même, des stages à l'étranger au sein de section jeunesse peuvent-ils s'avérer nécessaires pour prendre connaissance des dernières pratiques en vigueur.. Les durées des stages ne seront pas les mêmes selon qu'ils aient lieu en Egypte ou à l'étranger mais des durées allant d'une semaine à un mois peuvent s'avérer pertinentes.

## **1.3 - Evaluation des besoins.**

Pour fonctionner de façon satisfaisante, la bibliothèque devra être dotée d'un personnel en nombre suffisant.

L'accueil de groupes en particulier impliquera souvent la présence de plusieurs professionnels simultanément.

Il faut prendre en compte également les absences de temporaires des personnels : formations et stages, vacances ou maladie

Un effectif de 10 à 12 personnes paraît dès lors être nécessaire. Il comprendra le responsable de la section, une ou deux secrétaires, six ou sept bibliothécaires et deux ou trois magasiniers.

## **2 - Le travail bibliothéconomique.**

### **2.1 - Le circuit du document.**

La section jeunesse ne sera pas une unité autonome, elle s'intégrera dans un ensemble à la fois plus vaste et plus complexe.

Le type d'organisation qui a été retenu est une organisation par fonctions.

Cela signifie la centralisation d'un certain nombre de tâches.

Le catalogage, l'indexation ou la saisie des acquisitions seront ainsi effectuée par un département spécialisé opérant pour l'ensemble des sections et parties de la bibliotheca Alexandrina.

## **2.2 - Le catalogage.**

Le catalogage ne sera pas effectué par les bibliothécaires de la section jeunesse.

Pour autant le système informatique de la bibliothèque devra comprendre une sous-base, un sous-catalogue, regroupant l'ensemble des ouvrages jeunesse.

Les exigences d'un public jeune n'étant pas les mêmes que celles d'un public plus expert ou plus exigeant comme celui des chercheurs, le niveau requis de catalogage ne peut être identique.

L'élément central sera de pouvoir retrouver dans le catalogue général de la Bibliotheca Alexandrina les ouvrages de la section jeunesse.

Un catalogage simplifié permettant des recherches par auteur, titre, sujet voire date d'édition et maison d'édition peut être suffisant.

Pour apprendre à utiliser le catalogue général cependant, les usagers de la section auront à leur disposition des postes informatiques y donnant accès.

## **2.3 - L'indexation.**

L'indexation elle aussi fera l'objet d'un traitement centralisé.

La question de la précision de l'indexation en Dewey ou en Rameau ou LCSH pour les mots matière se pose de la même manière que pour le catalogage. Là aussi il est inutile de créer des cotes à 5 ou 6 décimales. Aucune voire une ou deux au maximum seront très largement suffisantes et ce tant pour la recherche que dans une optique pédagogique.

Concernant les mots matière, choisir une relative simplicité s'impose. Il faudra ainsi choisir une vedette large et englobante même si pour des raisons pédagogiques là encore, un travail spécifique puisse être effectué avec les usagers à partir du catalogue général de la bibliothèque.

## **3 - Les différentes tâches.**

Le personnel de la section aura à mener, assez classiquement, deux grands types de tâches.

Les premières relèvent du travail interne ou bibliothéconomique.

Les secondes relèvent du service public, autrement dit de l'accueil du public.

D'une façon générale, environ 50 à 70% du temps de travail des bibliothécaires sera consacré à l'accueil du public.

### **3.1 - Le service public.**

Les activités de service public regroupent toutes les tâches pendant lesquelles le personnel de la section est au contact ou au service des usagers.

On en distingue quatre principales.

- En amont de la visite, la prise de contact et le dialogue avec les écoles ou les enseignants permet d'évaluer les besoins et de proposer des actions.
- L'accueil proprement dit des groupes n'intervient que dans un deuxième temps. Il passe par la présentation de la bibliothèque, ses locaux et ses collections.
- Le déroulement et la supervision des activités et animations relève également du service public.
- Enfin, le dialogue avec les différents partenaires, de façon informelle ou lors des séances du conseil scientifique.

### **3.2 - Le travail interne.**

Les activités proprement bibliothéconomiques seront relativement peu importantes.

Il s'agira, en amont du circuit du document, d'effectuer le choix des acquisitions.

Traitées, cataloguées et indexées par les services de l'Alexandrina, les achats arriveront à la section où le personnel devra les vérifier, ouvrages et périodiques, avant de les mettre en place dans les rayonnages et de les présenter au public.

L'autre grande tâche relevant du travail interne sera la préparation des différentes animations et offres, leur définition et leur déroulement.

## Conclusion

Cette étude avait pour but de donner une définition de la section jeunesse de la Bibliotheca Alexandrina et d'en proposer une approche programmatique.

L'analyse du contexte et des données quantitatives du programme a mis en évidence l'impossibilité d'adopter le modèle et l'organisation d'une bibliothèque classique de lecture publique.

C'est donc une section à accès restreint qui a été retenue. Cela conduit la section jeunesse à développer un partenariat avec les écoles et les bibliothèques scolaires.

Ce partenariat, la possibilité de créer un conseil scientifique, les activités de la section concourent au développement d'une offre nouvelle et expérimentale dont l'importance pour l'image et la réussite de la future Bibliotheca Alexandrina sera à coup sûr déterminante.

## Fiche technique.

### Descriptif de l'équipement de la section jeunesse de la Bibliotheca Alexandrina.

#### 1 - rappel des données chiffrées.

- 400 mètres carrés ordonnés en rectangle.
- 20000 documents : ouvrages, périodiques et documents électroniques.
- 60 à 70 places assises.

#### 2 - ratios de surface par grandes fonctions.

##### 2.1 - Communication des documents.

- Abonnements aux périodiques :  
10 m<sup>2</sup> pour 50 documents.  
Y compris les circulations et dessertes.
- Documents en libre accès :  
1 m<sup>2</sup> pour 100 documents.  
Y compris les circulations et dessertes. Valeur moyenne pour tous types de supports. Ratio permettant d'intégrer des rayonnages bas ou des bacs pour les bandes dessinées.  
16000 documents occupent 160 m<sup>2</sup>.  
17000 documents occupent 170 m<sup>2</sup>.
- Places assises :  
2,5 m<sup>2</sup> pour les places de consultations de postes informatiques.  
2,3 m<sup>2</sup> pour les places de lecture.

52 places assises, rangées par groupes de quatre, occupent 120 m<sup>2</sup>.

10 places de consultation occupent 25 m<sup>2</sup>.

Y compris circulations et dessertes, tables basses ou plans de travail.

- Photocopieur :  
5 m<sup>2</sup> par machine.  
Y compris le dégagement.

- Présentation de documents :  
5 m<sup>2</sup> par élément de présentation, table, vitrine ou présentoir.

## **2.2 - Services intérieurs.**

- Compter de 10 à 15 m<sup>2</sup> par poste de travail intellectuel.  
Il devra y avoir deux bureaux.  
Un bureau individuel pour la direction de la section : 15 m<sup>2</sup>.  
Un bureau collectif accueillant de 4 à 5 personnes pour les bibliothécaires : 40 m<sup>2</sup>.

## **2.3 - Fonction accueil :**

- Banque d'information : 15 m<sup>2</sup> pour un poste.  
Y compris les circulations et les dégagements.

## **3 - Equipement en matériel.**

### **3.1 - Le matériel informatique et de bureautique.**

- 10 ordinateurs type multimédia dans la salle pour les usagers. 1 pour l pour le poste de renseignement. Un ordinateur sur deux doté d'imprimantes.
- 6 ordinateurs identiques pour le travail interne. Une imprimante dans chaque bureau.
- Une photocopieuse dans la salle de lecture, pouvant servir au personnel.

### **3.2 - Le matériel.**

- 70 chaises au minimum.
- 60 postes de lecture.
- Un poste de renseignement.
- 533 mètres linéaires de rayonnage pour les ouvrages à raison d'une moyenne de 30 ouvrages par mètre.
- 6,5 mètres linéaires de rayonnage pour les périodiques à raison d'environ 8 titres année par mètres linéaires.

## Références bibliographiques

Barbier-Bouvet (Jean-François), Poulain (Martine). – Publics à l'œuvre : pratiques culturelles à la Bibliothèque publique d'information. – Paris : La Documentation française, 1986.

Clavel (Jean-Pierre), Meissner (Jan). – Bibliotheca Alexandrina : architectural brief and competition rules. – Paris : Unesco, 1988.

Coman (Ruth), Millen (Ron). – Manuel of operation for the collection development policy.- Alexandrie, 1996.

Gascuel (Jacqueline). - Un espace pour le livre : guide à l'attention de tous ceux qui construisent, aménagent ou rénovent une bibliothèque. – paris : Editions du cercle de la Librairie, 1993.

Grunberg (Gérald) et coll. – Bibliothèques dans la cité. – Paris : Ed. du Moniteur, 1996 (Direction du livre et de la lecture).

Patte (Geneviève). – Laissez-les-lire ! les enfants et les bibliothèques, nouv. éd. - Paris : Ed ; ouvrières, 1987.

Poissenot (Claude). – Les adolescents et la bibliothèque. – Paris : BPI-Centre Georges Pompidou, 1997.